

LES DERNIERES

ELECTIONS

EN FRANCE.

L'impression générale qui se dégage des élections qui ont eu lieu le 8 mai dernier en France, c'est qu'en somme la situation parlementaire n'en sera pas notablement changée.

faites jusqu'ici. Puisqu'il a été une Chambre si peu dissemblable de sa devancière, apparemment ne désire-t-il point qu'elle prenne la fantaisie de tout bouleverser.

ERRATA.

Plusieurs erreurs s'étant glissées dans la poésie que nous avons publiée dimanche dernier, nous la signons de Sylvain, nous la reproduisons avec les corrections :

A la stémote des deux orphelins de l'Asile Ste Marie, qui se sont noyés dans le fleuve, au pied de la rue Mazant, en jouant sur la rive en avril dernier.

SIMPLE HISTOIRE EN DEUX CHAPITRES.

C'était en la saison de la hanse des eaux. Deux enfants folâtraient aux bords de la rivière. La face épanouie et l'âme toute libre.

Orphelins, pour veiller sur eux ils avaient la mère de l'Asile et leur ange gardien. Mais les trois cents enfants que le grand toit abritait.

Et les deux orphelins, libres pour un instant, tenaient au bout d'un fil leur secourde mignon.

Et les deux orphelins, libres pour un instant, tenaient au bout d'un fil leur secourde mignon.

Et les deux orphelins, libres pour un instant, tenaient au bout d'un fil leur secourde mignon.

Depêches du "Marblehead". Boston, Massachusetts, 23 mai.—Le vapeur Beverley est arrivé aujourd'hui de Kingston, Jamaïque, à Boston.



EDOUARD BELLAMY.

Mort d'Edouard Bellamy.

Les Etats-Unis viennent de faire une perte immense, perte que ressentiront surtout les hommes de bien, non seulement du pays, mais de toutes les nations civilisées.

Ed. Bellamy, né en 1830, à Chicopee Falls, n'était pas un écrivain ordinaire. Il ne comprenait pas que l'on pût écrire par fantaisie, pour satisfaire les goûts et les caprices du lecteur.

On ne devait, suivant lui, prendre la plume que pour éclaircir ses semblables et leur être utile. C'est à la poursuite de ce double but qu'il a voué son existence.

M. Bellamy n'a fait qu'expliquer et développer, pour le plus grand bien de la masse des lecteurs, les principes qu'il avait posés dans "Looking Backward".

La mort de M. Bellamy est d'autant plus regrettable, qu'il disparaît, pour ainsi dire, à la fleur de l'âge, à 49 ans—il était né, le 26 mars 1850—et qu'il pouvait rendre encore à son pays et à l'humanité de longs et précieux services.

ELECTIONS LEGISLATIVES EN FRANCE

Les républicains du gouvernement gagnent trente-cinq sièges—ils en perdent vingt et un—Bénédict net, quatorze sièges.

La statistique relative aux récentes élections législatives donne les résultats suivants: «Les républicains gagnent 35 sièges.»

«Les sièges qu'ils gagnent sur les radicaux sont les suivants: 1. Deuxième circonscription de Lyon, M. Gourde, élu contre M. Clapot; 2. Arrondissement de Rochefort, M. Rautour, élu contre M. Baud;

«Les sièges gagnés par les radicaux sur les socialistes sont les suivants: 1. Première circonscription de Toulouse, M. Jean Cruppi, élu contre M. Mandeville; 2. Première circonscription de Vienne (Isère), M. Christophe, élu contre M. Jouffray;

14. Troisième circonscription de Lorient (Morbihan), M. Jacob, élu contre M. Le Coupanec; 15. Deuxième circonscription de Constantine, M. Thomson, élu contre M. Forcioli;

«Les sièges gagnés par les radicaux sur les socialistes sont les suivants: 1. Première circonscription de Toulouse, M. Jean Cruppi, élu contre M. Mandeville; 2. Première circonscription de Vienne (Isère), M. Christophe, élu contre M. Jouffray;

«Les sièges gagnés par les radicaux sur les socialistes sont les suivants: 1. Première circonscription de Toulouse, M. Jean Cruppi, élu contre M. Mandeville; 2. Première circonscription de Vienne (Isère), M. Christophe, élu contre M. Jouffray;

«Les sièges gagnés par les radicaux sur les socialistes sont les suivants: 1. Première circonscription de Toulouse, M. Jean Cruppi, élu contre M. Mandeville; 2. Première circonscription de Vienne (Isère), M. Christophe, élu contre M. Jouffray;

Mort d'un historien irlandais.

John Thomas Gilbert, anti-quaire et érudit irlandais, dont nous annonçons la mort dans nos dépêches, était né à Dublin en 1829; il était le fils d'un consul de la Grande Bretagne en Portugal.

Par contre, les républicains perdent treize sièges, qui leur ont été enlevés par les radicaux. En voici l'énumération: 1. Arrondissement de Saint-Yrieix (Haute-Vienne), M. le docteur Boutard, élu contre M. La Vertu;

«Les radicaux socialistes ont gagné trois sièges sur les républicains modérés, savoir: 1. Première circonscription de Saintes, M. Lauraine, élu en remplacement de M. le comte Lemerrier, républicain modéré, décédé;

«Les radicaux socialistes ont gagné trois sièges sur les républicains modérés, savoir: 1. Première circonscription de Saintes, M. Lauraine, élu en remplacement de M. le comte Lemerrier, républicain modéré, décédé;

«Les radicaux socialistes ont gagné trois sièges sur les républicains modérés, savoir: 1. Première circonscription de Saintes, M. Lauraine, élu en remplacement de M. le comte Lemerrier, républicain modéré, décédé;

«Les radicaux socialistes ont gagné trois sièges sur les républicains modérés, savoir: 1. Première circonscription de Saintes, M. Lauraine, élu en remplacement de M. le comte Lemerrier, républicain modéré, décédé;

Mort d'un historien irlandais.

John Thomas Gilbert, anti-quaire et érudit irlandais, dont nous annonçons la mort dans nos dépêches, était né à Dublin en 1829; il était le fils d'un consul de la Grande Bretagne en Portugal.

Par contre, les républicains perdent treize sièges, qui leur ont été enlevés par les radicaux. En voici l'énumération: 1. Arrondissement de Saint-Yrieix (Haute-Vienne), M. le docteur Boutard, élu contre M. La Vertu;

«Les radicaux socialistes ont gagné trois sièges sur les républicains modérés, savoir: 1. Première circonscription de Saintes, M. Lauraine, élu en remplacement de M. le comte Lemerrier, républicain modéré, décédé;

«Les radicaux socialistes ont gagné trois sièges sur les républicains modérés, savoir: 1. Première circonscription de Saintes, M. Lauraine, élu en remplacement de M. le comte Lemerrier, républicain modéré, décédé;

«Les radicaux socialistes ont gagné trois sièges sur les républicains modérés, savoir: 1. Première circonscription de Saintes, M. Lauraine, élu en remplacement de M. le comte Lemerrier, républicain modéré, décédé;

«Les radicaux socialistes ont gagné trois sièges sur les républicains modérés, savoir: 1. Première circonscription de Saintes, M. Lauraine, élu en remplacement de M. le comte Lemerrier, républicain modéré, décédé;

tous d'éprouver une si cruelle émotion... Jusqu'à ce pauvre Dominique qui avait une figure de détérré... Ah! elle vous aime beaucoup, Marcelle... —Chère mignonne! —Et au petit bébé, là-bas, elle s'intéresse bien fort... Elle ne me parlait que de lui... Elle y revenait toujours... —Oui, oui, faisait-elle, comme en suivant sa pensée... un intérêt passionné... un intérêt bizarre... —Allons, mon enfant... nous bavardons, nous oublions l'heure... Allez vite reprendre votre tramway.

vite fait de prendre une voiture de place. Aussi, avait-elle loué tout le rez-de-chaussée de l'hôtel à des boutiquiers qui, des remises et des écuries, avaient fait des entrées et des ateliers. Elle avait également loué les étages supérieurs, ne se réservant que le premier qu'elle trouvait encore bien vaste, bien solennel surtout, avec ses enfilades de pièces de réception... —Une femme de chambre et une cuisinière—celles qui la suivaient quand elle allait à Lancelot—suffisaient à son service, aidées d'un vieux domestique, maître d'hôtel et valet de chambre, qui, l'été, restait à Paris pour garder l'appartement. Bien vite, Marcelle fit familière avec ce nouveau logis comme avec le vieux château qui domine la ville de l'Isère. Elle y retrouva la même confort et ne rappelant que des souvenirs d'autrefois. Elle s'habituait à cet autre petit salon où la douairière passait sa existence, entourée de ses bibelots et de ses meubles de prédilection. Elle organisa son petit home à elle dans une grande chambre, un peu solennelle aussi, un

peu rébarbative d'aspect avec son mobilier empire en acajou massif, mais où, par la fenêtre donnant sur le quai, il y avait une jolie échappée, — avec la Seine qui miroitait dès qu'il y tombait un rayon de soleil. Et, comme elle avait ainsi qu'en Dauphiné, la liberté complète de ses matinales, — elle se trouva plus heureuse encore qu'à Lancelot. Dès lors, sa vie se partagea. Le matin, de très bonne heure, elle partait. — Elle allait prendre Mlle Keller quand il faisait beau temps, — elle se contentait de lui dire bonjour quand il pleuvait, où que le froid était trop vif... et l'instant d'après, elle était avec son petit Lucien... qui riait en la voyant apparaître qui l'aimait déjà tout plein... elle en était sûre... et qui bien tôt allait balbutier ce joli mot qui met un délice au cœur des mères. —Maman. Et puis, elle se sauvait pour être rentrée avant le déjeuner, — pour faire un bout de toilette, — et pour devenir, jusqu'à dix heures du soir, les yeux et les doigts de la bonne vieille dame qui s'était prise pour elle d'une vive affection... A dix heures, elle souhaitait une bonne nuit à la baronne, —et elle s'appartenait. C'était le moment de la correspondance — une correspondance active — presque journalière. Marcelle écrivait toujours à

Dominique. De cette façon elle était sûre que ses lettres ne seraient pas surprises par M. de Croixmaure. Quand elle le pouvait, — quand elle avait un moment d'absolue sécurité, — c'est Lucienne qui lui répondait. Mais le général la surveillait de près... Sous n'importe quel détrexe... sans prétexte même, il apparaissait brusquement, demandant de sa voix sévère: Que fais-tu... A quoi t'occupes-tu... pourquoi ne restes-tu pas auprès de moi... Et une lettre interceptée... c'était été un épouvantable malheur!... l'effondrement de tout leur édifice de mensonge et de dévotion infinie. De sorte que, le plus souvent, c'est Dominique qui, retiré dans sa chambre, répondait à Marcelle et lui donnait des nouvelles de Croixmaure. Ce jour-là, justement, on avait apporté deux lettres pour elle que les domestiques s'étaient habitués à appeler "mademoiselle". En les recevant, Marcelle avait reconnu, sur l'enveloppe de l'une, l'écriture du vieux serviteur... leur confident et leur ami, — et elle avait lu, sur l'autre, le nom du notaire de Brunoy, Me Bonney. —C'est pour me prévenir, pensa-t-elle, qu'il a touché ma rente. Je verrai tout cela ce soir, — et

elle avait mis les deux lettres dans sa poche. Et quand, après avoir, comme d'habitude, souhaité une bonne nuit à Mlle de Lancelot, elle se trouva chez elle, installée au coin de son feu, à côté de son petit bureau... c'est la lettre de Dominique qu'elle ouvrit la première. C'est celle-là qui l'intéressait d'abord. Elle était ainsi conçue: "Mademoiselle, "La présente est pour vous dire que j'ai reçu de vos nouvelles. "On a été bien content de vous savoir en bonne santé et d'apprendre que le petit se portait bien. "Tout ce que vous avez écrit là-dessus a fait un grand plaisir à la personne que vous connaissez... Elle voulait toujours recommencer à la lire et j'ai en toutes les peines du monde à lui reprendre des mains cette lettre pour la brûler comme je fais soigneusement chaque fois que vous écrivez. De cette manière il n'y a pas de danger qu'on égare vos lettres et qu'elles soient trouvées par ceux qui ne doivent pas les voir. "Pour quant aux nouvelles d'ici, mon général ne va pas très bien. Il ne peut plus guère sortir de la maison. C'est tout au plus s'il a le courage de se promener sur la terrasse, et encore il est bien vite fatigué.

"Et puis il devient impressionnable à un point que vous ne croiriez pas. Le moindre contrariété le rend presque malade... et il faut bien que je vous le dise... je m'aperçois qu'il perd un peu la mémoire. "Comme c'est triste de voir déperir et s'en aller peu à peu un homme qui avait tant de talent et de capacités!... "Enfin, ce qui doit nous consoler, c'est que Mlle Lucienne fait tout ce qu'elle peut pour que mon pauvre général passe doucement les derniers jours qu'il a à rester sur cette terre. "Elle oublie ses ennuis pour se penser qu'à soigner son père, — et il y a des moments où la pauvre enfant me fait peine, quand je vois son courage à paraître gai et heureuse. "Elle ne l'est pas; et souvent, je la trouve dans quelque coin qui pleure ou qui s'essuie vite les yeux quand elle m'entend arriver. "Cependant elle ne se porte pas trop mal. Ici, l'air est si bon qu'on est quasiment obligé d'être en santé, même quand on n'en aurait pas eue. "Il y a quelques jours, un jeune homme, un petit cousin de mon général, est venu à Croixmaure. Entre nous, ça me fait très bien. Il ne peut plus guère sortir de la maison. C'est tout au plus s'il a le courage de se promener sur la terrasse, et encore il est bien vite fatigué.

affaire-là me donne plutôt de l'inquiétude. "Mlle Lucienne—et, en ça, je n'ose pas lui donner tort,— ne songe guère au mariage, et si mon général se met en tête d'établir sa fille, comment ça va-t-il se passer, quand elle lui résistera et qu'elle refusera ce prétendant?... "Enfin, je me trompe peut-être, mais cependant, je me doute bien que Mlle Lucienne a la même idée que moi, parce que jamais je ne l'ai vue si triste et si découragée que depuis ces derniers jours. "Ecrivez-moi, mademoiselle Marcelle, une lettre où il y ait dedans de quoi remonter un peu cette pauvre enfant, et puis remettez-moi-nous à la volonté de Dieu, qui nous a aidés jusqu'à présent et qui ne voudrait pas nous manquer lorsque vous avez eu déjà tant de dévouement, tant de charité et tant de courage. A continuer.

Mrs. Winslow's Soothing Syrup Has been used for over FIFTY YEARS by MILLIONS of MOTHERS for their CHILDREN WHILE TEETHING, with PERFECT SUCCESS. IT SOOTHES the GUMS, CURES WIND COLIC, and is the best remedy for DIARRHEA. Sold by Druggists in every part of the world. Be sure and get Mrs. Winslow's Soothing Syrup, and see the baby kind. Twenty-five cents a bottle.